

Grands et vieux arbres

Autor(en): **D'Arlatans, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1906)**

Heft 41

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

avec la constitution délicate que l'on remarque d'ordinaire chez les animaux de race pure, la plante généalogique, descendue d'une lignée d'ancêtres, dont chacun était la touffe la plus vigoureuse de l'année, est particulièrement résistante aux intempéries et aux maladies cryptogamiques.

Pour prouver l'efficacité de cette méthode, il y a les résultats dus à l'influence seule du triage et de la sélection, puisque la variété, le sol et le système de culture ont été absolument les mêmes.

Pour une série consécutive de cinq années, voici la progression :

En 1898, nous en sommes à l'épi original, d'une longueur de 4 pouces 3/8 et d'un contenu de 47 grains. L'année suivante le plus bel épi est long de 6 pouces 1/4, il contient 79 grains et la meilleure plante porte 10 épis. La progression continue, et en 1902 le plus bel épi est long de 8 pouces 3/4, contient 123 grains et la meilleure plante porte 52 épis.

Ainsi, au moyen de la sélection répétée, la longueur de l'épi a doublé et son contenu en grains a presque triplé.

Dans la pratique et pour nous résumer, le sélectionneur s'assure du meilleur grain en prenant pour base de son choix tous les grains du meilleur épi de la meilleure touffe et en ne reproduisant tous les ans qu'avec le produit des plantes qui ont donné le meilleur résultat.

Jean D'ARAULES.



Lipogrammes

Il est permis de s'intéresser de temps en temps à des bagatelles ; cela délasse. A ce titre, nous parlerons aujourd'hui des lipogrammes : ce sont des pièces de vers ou de prose qui se distinguent par l'absence totale d'une lettre de l'alphabet. Des auteurs sérieux ont composé des lipogrammes ; d'autres en ont fait sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose.

Un des versets de sept psaumes de la pénitence n'a point d'A. La *Cigale* et la *Fourmi*, du bon de la Fontaine, ne contient ni K ni X. Il faut être bien désœuvré, direz-vous, pour se livrer à de pareilles remarques ; il faut l'être bien plus encore pour composer, dans le genre lipogrammatique, une Iliade comme le fit Nestor de Larada, ou une Odyssee, comme le fit Tryphiodore.

Le premier chant de chacun de ces poèmes est sans A, le second sans B, le troisième sans C, ainsi de suite. Pindare lui-même s'est amusé à composer une ode sans S. Lope de Vega est l'auteur de cinq nouvelles en prose qui sont caractérisées chacune par l'absence de l'une des cinq voyelles. Jacques Arago a publié un *Voyage autour du monde*, d'où la lettre A se trouve exclue.

A titre d'exemple, nous donnons des vers sans M :

Borné dans ses desirs, le sage se contente
De ce que lui fournit la fortune inconstante.
Dans ses goûts réfléchi, tranquille il vit de peu,
Déteste les grandeurs, la débauche et le jeu.

Il s'agit d'une pièce de vingt-quatre strophes qui sont chacune sans A, sans B, sans C, etc. On a publié de petites compositions épistolaires dans le même genre, ainsi que des sonnets et des odes. Chacun peut se livrer à cet exercice, qui apprend à jouer avec les mots.

Auguste Capdeville, de Villeneuve-les-Béziers, dont les œuvres sont familières aux

sphinx des journaux illustrés, a publié des sonnets lipogrammatiques :

Printemps délicieux, ô toi que je chéris,
Orne de neigeux lis, d'œillets d'Inde, de roses
Le céleste Orient d'où les ennuis moroses
Se trouvent repoussés sur l'ordre des péris.

C'est un sonnet sans A ; il en est un autre sans O, sur le vin, ou sur le vin sans O, qui commence ainsi :

La vigne a mûri le raisin,
Bacchus, digne fils de Silène,
Devant la cuve déjà pleine
Lape gaîment le jus divin.

Le même auteur, qui n'est pas ennemi du jeu de mots, nous dit qu'il serait reconnaissant aux amateurs de curiosités qui voudraient bien lui indiquer des ouvrages sur :

- 1° La couture sans D ;
- 2° Le moyen de couper le bois sans H ;
- 3° La respiration sans R ;
- 4° L'art de se coucher sans I.

LAGADIGADEC.



Grands et vieux arbres

Les arbres les plus hauts sont ceux que l'on rencontre dans une forêt située à une soixantaine de kilomètres de Melbourne. Ce sont des eucalyptus ; ils sont droits comme un I ; que l'un d'eux ont 106 mètres de hauteur ; l'un deux, qui domine les autres, a 152 mètres de hauteur, son tronc a 5^m, 56 de développement à 1^m, 50 du sol. Tous les autres arbres environnants n'ont pas moins de 75 à 90 mètres de hauteur. Cette forêt est une véritable curiosité, qu'on ne manque pas d'aller visiter lorsqu'on se rend à Melbourne. Des excursions en voiture sont organisées à cet effet, trois fois par semaine.

Un arbre qui peut être classé parmi les géants, est le noyer de Sturgeon Creek (comté de Lee) qui mesurait 26 mètres de hauteur et 4^m, 32 de circonférence. Il a été acheté au prix de 50,000 francs, dit-on, par un syndicat de marchands de bois, qui l'ont fait déborder, et en ont retiré 3000 pieds de bois.

Nous avons un chêne plus grand encore ; c'est le chêne préhistorique qui fut trouvé enfoui à 10 mètres de profondeur, dans le lit du Rhône, près de Caloz, en 1884 : il avait 31^m, 60 de longueur, 9 mètres de circonférence à la base ; il cubait 35 mètres et pesait 55,000 kilos. Cet arbre fut vendu 100,000 fr. à un industriel qui l'a exhibé en Europe, en le remorquant à l'aide d'un petit bateau à vapeur, dans toutes les villes situées sur un cours d'eau navigable. Des savants ont estimé que cet arbre avait vécu de 700 à 1000 ans.

Cette longue existence n'est pas rare pour un arbre : il existe en Californie des vellingtonias qui ont de 5000 à 8000 ans, autant qu'on peut l'assurer d'après les calculs des naturalistes. On connaît cependant de vieux arbres dont l'âge est exactement déterminé, tel est le Bô sacré, qui est vénéré à Anuradhapnra, ancienne capitale de Ceylan. C'est un *figus religiosa*, né d'un rameau cueilli sur l'arbre même sous lequel se reposa Gautama, le jour où il fonda la religion bouddhique, et où il devint lui-même un bouddha. Cet arbre fut planté en l'an 288 avant Jésus-Christ ; il a donc aujourd'hui 2194 ans. Des milliers de pèlerins viennent chaque année, de tous les points de l'Inde, s'agenouiller auprès de son tronc sacré.

Cet arbre n'est plus qu'une ruine : ses branches sont soutenues par des piliers en maçonnerie, autour desquels sont construits des autels où les pèlerins déposent leurs offrandes. Il est entouré d'une enceinte et gardé par des prêtres.

Il n'est pas besoin d'aller aussi loin, d'ailleurs, pour trouver de vieux arbres historiques ; n'avons-nous pas le vieux chêne d'Alouville, planté par Guillaume le Conquérant, il y a plus de 900 ans ? Il abrite, sous sa ramure, une chapelle rustique qui est une des curiosités de la Normandie. Le chêne de Saint Ouen-le Parey (Vosges), surnommé le *Chêne des partisans*, a plus de 400 ans. Les hêtres de Franchard, dans la forêt de Fontainebleau, datent des Carolingiens. Des peupliers des bords de l'Yonne ont été plantés par Louis XI le Hutin. A Saint-Remy de Provence, on montre, au milieu des antiquités, un cyprès sept fois séculaire.

Le bouleau de Culloden, en Angleterre ; les cyprès de Campo-Santo, près de Vicence (Italie) ; le tilleul de Neudstadt (Wurtemberg) ; le platane de Stanchos et celui de Bjudkédéré (Constantinople) ; le tilleul de Chimay (Belgique), et bien d'autres encore, nous fournissent d'intéressants exemples de vieux arbres historiques.

P. D'ARLATAN.



Passe-temps

Curiosités alphabétiques

Une poignée de bons conseils.

- 1° N'oubliez pas le mot
 - 2° A l'occasion sachez vous
 - 3° Dans la contradiction soyez toujours le premier
 - 4° Demeurez constamment
 - 5° Soyez plein de déférence pour les personnes
 - 6° Priez Dieu qu'il vous
- Ce faisant, vous serez durant cette
vie, en attendant que vous alliez au ciel,
quand vous serez

Enseignes, réclames, annonces drôlatiques

Enseigne d'un barbier de village.

Sanpoil, perruqué,
Donne à boire et à mangé.
Soupe grasse à toute heure.
On coupe les cheveux par dessus.

Enseigne d'un menuisier-ébéniste.

Un tableau représentant un grand personnage se tenant au chevet d'un malade, et au bas de ce tableau cette inscription :

« L'empereur Commode console son secrétaire, qui est au lit pour excès de table, et lui dit : « Tu m'es nécessaire, guéris donc. »

Lu au-dessus de la porte d'un coiffeur.

Ici on achète des cheveux de femme sur pied.



Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.